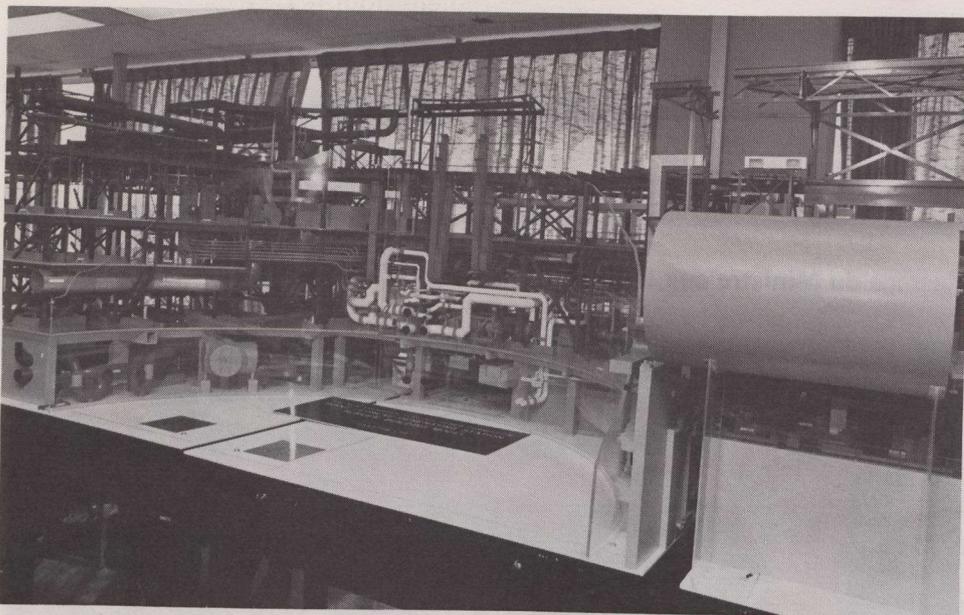


La technologie nucléaire canadienne intéresse les pays étrangers



Modèle de la station nucléaire de Pointe Lepreau (Nouveau-Brunswick) construit par Canatom Inc.

La création de la plus grande société canadienne privée de conseillers en génie nucléaire, Canatom Inc., remonte à 1967 et elle est due à trois firmes canadiennes d'experts-conseillers: la Société d'ingénierie Montréal Limitée (MECO), la Société d'ingénierie Shawinigan Limitée (SECO) et la Société Surveyer, Nenniger et Chênevert Inc. (SNC).

Ces trois sociétés travaillent dans le domaine nucléaire depuis 1950 et elles ont participé à des projets dans plus de 40 pays.

Canatom, dont le siège est à Montréal, compte 600 employés, parmi lesquels 300 ingénieurs de diverses disciplines. "Lorsque la compagnie fait face à des difficultés, elle fait appel aux sociétés mères qui regroupent 6 000 personnes. Ainsi, il n'est pas rare de voir plus de 700 personnes travaillant au même projet", souligne M. Peter Brown, agent des relations publiques de la société.

Cinquante p. cent des activités de Canatom sont dirigées vers l'exportation, limitée à la technologie nucléaire. "La rai-

don d'un système informatique tout nouveau, l'ordinateur VAX 11/750. L'École polytechnique installera le matériel et la banque de données et elle réunira une équipe de chercheurs expérimentés pour mener à bien le projet. La direction de l'élaboration de la banque et de la sélection des projets de recherche relèvera d'un comité de gestion qui sera bientôt nommé.

Cette banque de démonstration sera mise à la disposition d'un grand nombre d'utilisateurs francophones. Elle pourra contenir des renseignements sur les activités éducatives, de l'information gouvernementale ou des nouvelles d'affaires publiques et sociales.

Le projet de l'École polytechnique s'ajoute à de nombreuses expériences pilotes déjà en marche, tant au Canada qu'à l'étranger.

son est bien simple: en raison du coût et de la dimension d'un réacteur, il serait difficile d'en faire l'exportation", explique M. Brown. Par contre, la compagnie offre une grande variété de services exportables, tels que des études de tous les aspects de l'énergie nucléaire, d'autres sur la sismologie et le choix des emplacements, la conception, ou encore sur la construction des réacteurs.

Canatom travaille à l'heure actuelle à la réalisation de quatre centrales nucléaires, deux au Canada et deux outre-mer. "Canatom a participé à la construction de tous les réacteurs Candu au Canada (sauf en Ontario) et à plusieurs travaux dans le monde", poursuit M. Brown. Ainsi, par exemple, en 1969, l'Énergie atomique du Canada Limitée (EACL) lui a accordé un premier contrat pour la conception et la supervision des travaux de construction d'un réacteur expérimental à Taïwan.

Les perspectives d'avenir sont très intéressantes pour la compagnie qui est déjà engagée dans plusieurs projets dans divers pays, notamment l'Argentine, la Corée, la Roumanie et le Mexique.

Tiré d'un article publié dans le Bulletin de la société pour l'expansion des exportations.

Fibres optiques en milieu rural

Les habitants d'Élie et de St-Eustache, deux agglomérations rurales situées à 50 kilomètres à l'ouest de Winnipeg (Manitoba), participent au premier essai mondial d'utilisation de la technologie des fibres optiques pour assurer des services de télécommunication en milieu rural, tels que: téléphone privé numérique, télédistribution, stéréo FM et Télidon.

Le ministre des Communications, M. Francis Fox, a inauguré cet essai sur le terrain le 23 octobre, en présence du ministre dont dépend le Manitoba Telephone System (MTS), M. Donald Orchard et de plusieurs autres personnalités.

M. Fox a fait remarquer que ce programme était un exemple excellent de la collaboration gouvernement-industrie.

Si l'on a choisi une région rurale pour cette réalisation, c'est, selon les spécialistes des télécommunications, parce que les fibres optiques pourraient résoudre l'une des principales difficultés que connaît le Canada dans le domaine des télécommunications: celle d'assurer, malgré les grandes distances, des télécommunications de première qualité dans les régions rurales à population éparsée.

Banque de données Télidon

Le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, a signé avec le président de l'École polytechnique de Montréal, M. J. Bernard Lavigneur, et avec le président de Digital Equipment of Canada Limited, M. David Whiteside, un protocole d'entente visant la mise sur pied d'un centre de recherche et d'une importante banque de données Télidon au Québec.

Le ministère des Communications mettra à la disposition de l'École polytechnique un terminal domestique et un terminal de création de pages, de même que les services d'un ingénieur spécialisé qui travaillera à la coordination de ce projet. Celui-ci devrait mener à la création de 10 000 pages d'information écrite et graphique.

La Digital Equipment of Canada a fait